



Guide de création de vidéos accessibles

Faustin Kagorora, Valéry Psyché, Jean-Luc Bédard, Caroline Brassard et Béatrice Pudelko

Table des matières

1	Introduction	1
1.1	Objectifs de ce guide.....	1
1.2	Les besoins des utilisateurs en situation de handicap pour accéder aux vidéos	1
1.3	Avantages des vidéos accessibles pour les personnes sans handicap.....	2
2	Étapes de création de vidéos accessibles	2
2.1	Créer un contenu vidéo accessible.....	3
2.2	Choisir un lecteur vidéo accessible.....	5
2.3	Ajouter des sous-titres à votre vidéo	6
2.4	Ajouter une transcription à votre vidéo	7
2.5	Inclure une audiodescription si nécessaire.....	10
2.6	Adaptations.....	11
	Conclusion.....	12
	Références	12

1 Introduction

1.1 Objectifs de ce guide

Ce guide présente les techniques et méthodes actuelles de création de vidéos accessibles. Il se base sur les pratiques en vigueur à l'Université TÉLUQ. Ces pratiques s'appuient sur les principes de l'accessibilité du Web et de la conception universelle de l'apprentissage, ainsi que sur les bonnes pratiques proposées par les chercheurs et les praticiens en matière d'accessibilité et d'inclusion des systèmes d'apprentissage, y compris des matériels d'apprentissage.

Une vidéo accessible est “essentielle pour les personnes en situation de handicap, et est utile pour tous” (Web Accessibility Initiative [WAI], 2019a). Les supports pédagogiques (audio et vidéo) utilisés dans les cours en ligne étant le plus souvent préenregistrés, ce guide se concentre sur l'accessibilité des supports préenregistrés. En outre, les normes d'accessibilité n'exigent pas l'élaboration de sous-titres ou de descriptions pour les médias en direct.

1.2 Les besoins des utilisateurs en situation de handicap pour accéder aux vidéos

Une vidéo accessible bénéficie aux personnes sourdes, malentendantes, aveugles, malvoyantes, sourdes-aveugles et aux personnes sans handicap dans diverses situations.

De nombreuses personnes sourdes ou malentendantes peuvent lire des textes. Elles ont besoin de versions textuelles (sous-titres ou transcriptions) pour pouvoir comprendre la vidéo. Certaines personnes sourdes préfèrent la langue des signes (WAI, 2019a).

Les personnes aveugles et malvoyantes ont besoin de comprendre la vidéo sans la voir ou de pouvoir bénéficier d'un contraste suffisant (de tout ce qui est intégré dans la vidéo) pour percevoir les contenus visuels (Altinier, 2022). Dans les cas où des actions ou des informations importantes se déroulent à l'écran mais ne sont pas clairement décrites dans la piste audio, les personnes aveugles et

malvoyantes auront besoin d'une version audio qui décrira les éléments visuels (Altinier, 2022; Bureau of Internet Accessibility [BOIA], 2019).

Enfin, les personnes à la fois sourdes et aveugles (sourdes-aveugles) utilisent un lecteur d'écran et un braille pour lire une version textuelle de la vidéo (WAI, 2019a), c'est-à-dire une transcription. En plus des mots prononcés, une transcription doit inclure une description textuelle des informations sonores et visuelles.

1.3 Avantages des vidéos accessibles pour les personnes sans handicap

Comme mentionné précédemment, une vidéo accessible peut être essentielle pour de nombreuses personnes en situation de handicap et utile pour les personnes sans handicap dans diverses situations (BOIA, 2019; WAI, 2019a).

Les sous-titres d'une vidéo, par exemple, améliorent l'expérience pour une variété d'apprenants. En plus des personnes ayant un handicap auditif, les sous-titres sont utiles pour les personnes qui doivent écouter dans un environnement bruyant ou dans un endroit où le volume doit être bas et pour les personnes dont la langue maternelle est différente de celle parlée dans la vidéo, entre autres (Phillips, 2018).

Il est également très utile pour les apprenants de consulter le contenu d'un cours lorsqu'ils ne bénéficient pas d'une bonne qualité de connexion Internet (Altinier, 2022). Ils peuvent notamment, en accédant aux versions textuelles des vidéos, qui se téléchargent plus facilement, comprendre le contenu du cours et avancer, même s'il y a des difficultés de connexion (Altinier, 2022).

2 Étapes de création de vidéos accessibles

La création d'une vidéo accessible nécessite un plan, qui peut être divisé en plusieurs étapes. Certaines des étapes que nous proposons sont obligatoires et d'autres sont importantes à prendre en compte pour rendre votre vidéo totalement accessible. Elles comprennent, dans l'ordre,

- la création d'un contenu vidéo accessible;

- le choix d’un lecteur vidéo accessible;
- l’ajout de sous-titres à votre vidéo;
- l’ajout d’une transcription à votre vidéo;
- l’ajout d’une description audio si nécessaire; et
- certaines adaptations.

2.1 Créer un contenu vidéo accessible

Le matériel qui compose une vidéo est essentiel pour l’accessibilité et il est beaucoup plus facile de réaliser un contenu vidéo accessible si les considérations d’accessibilité sont prises en compte avant la production de la vidéo (BOIA, 2019).

La WAI (2019a) recommande quelques bonnes pratiques pour créer des contenus audio et vidéo accessibles. Pour créer un contenu audio de haute qualité,

- utilisez un microphone et un logiciel d’enregistrement de haute qualité;
- lorsque cela est possible, enregistrez dans une pièce isolée de tous les sons extérieurs;
- parlez clairement et lentement;
- utilisez un langage clair: évitez ou expliquez le jargon, les acronymes et les expressions idiomatiques;
- donnez aux gens le temps d’absorber l’information (faites des pauses entre les sujets).

En plus de faire des pauses entre les sujets, il est recommandé de ne pas faire des vidéos trop longues afin de “laisser le temps aux personnes de digérer les informations que vous donnez” (Altinier, 2022). Les vidéos doivent généralement être limitées à 10 minutes maximum, afin que les personnes puissent les regarder plusieurs fois (Altinier, 2022).

Pour créer un contenu vidéo accessible (WAI, 2019a):

- évitez de provoquer des malaises ou des crises d'épilepsie: évitez tout ce qui clignote plus de trois fois par seconde;
- lorsque cela est possible, assurez-vous que le visage de l'orateur est visible et bien éclairé. Certaines personnes utilisent les mouvements de la bouche pour mieux comprendre le langage parlé;
- pour tout texte, tenez compte de la famille de polices, de la taille et du contraste entre le texte et l'arrière-plan;
- prévoyez la description des informations visuelles: prévoyez soit d'intégrer la description dans le contenu audio principal, soit d'enregistrer l'audio et la vidéo avec un minutage ("timing") permettant une description séparée;
- prévoyez un espace de langue des signes (dans le coin inférieur droit de la vidéo).

En plus de prévoir un espace de langue des signes, il est important de ne pas surcharger l'écran. Si vous ajoutez, par exemple, un cartouche avec le lieu et le nom de la personne qui parle, et que le sous-titre vient se mettre par-dessus, cela va être illisible (Altinier, 2022).

Pour tout texte ou image intégré à la vidéo, veillez à ce qu'il y ait un contraste suffisant entre la couleur d'arrière-plan choisie et le contenu de premier plan, et à ce que la couleur ne soit pas le seul moyen de transmettre des concepts ou des informations (Burgstahler, 2015; University of British Columbia, 2021). Vous pouvez utiliser un analyseur de contraste des couleurs, tel que [WebAIM contrast checker](#) (pour les codes de couleur hexadécimaux) or [Color Contrast Analyzer](#) (pour les images) pour vous assurer que le contraste des couleurs répond aux normes minimales. Pensez également à utiliser une police de caractères facile à lire. Les polices sans empattement sont plus faciles à lire (Altinier, 2022).

Les textes doivent rester à l'écran suffisamment longtemps pour être lus et l'orateur doit également les décrire de manière audible, afin qu'il n'y ait pas de perte d'informations si une personne aveugle écoute la vidéo (Altinier, 2022).

Comme pour les textes, n'oubliez pas de décrire, de manière audible, tout élément visuel important, tel que des images ou des graphiques, que vous intégrez dans vos vidéos. S'il y a deux ou plusieurs intervenants dans la vidéo, il est important de, chaque fois, rappeler (à l'auditoire) qui parle, ou de demander à la personne de se présenter (Altinier, 2022).

Vous pouvez également renforcer le discours, si possible, par des illustrations ou des mots clés, pour permettre aux apprenants de mieux mémoriser et comprendre l'information (Altinier, 2022). Tous ces "habillages graphiques" sont utiles pour l'accessibilité (Altinier, 2022).

On constate qu'il est très important de scénariser à l'avance tout le contenu audio. Cela permettra de s'assurer que tous les éléments visuels sont décrits et d'accélérer le processus de sous-titrage. Comme les informations visuelles nécessaires à la compréhension du contenu vidéo auront été décrites de manière audible, une description audio séparée ne sera pas nécessaire.

2.2 Choisir un lecteur vidéo accessible

Comme certains lecteurs vidéo ne sont pas accessibles aux personnes en situation de handicap (WAI, 2019a), le choix doit être fait en tenant compte de l'accessibilité. Le Bureau of Internet Accessibility (2019) recommande de s'assurer que

- le lecteur vidéo prend en charge les sous-titres, les transcriptions et les descriptions audio;
- toutes les commandes, telles que le volume et la lecture/pause, peuvent être actionnées à l'aide d'un clavier et comportent des étiquettes accessibles pour les technologies d'assistance, telles que les lecteurs d'écran;
- les vidéos ne sont pas lues automatiquement au chargement de la page Web. Cela peut prêter à confusion pour de nombreux utilisateurs et le son peut interférer avec les technologies d'assistance telles que les lecteurs d'écran.

Pour s'assurer que le lecteur vidéo est utilisable par tous, il est préférable d'utiliser l'un des lecteurs développés spécifiquement pour l'accessibilité, comme AblePlayer (WAI, 2019a).

2.3 Ajouter des sous-titres à votre vidéo

Les sous-titres sont une version textuelle du contenu audio, sont affichés dans le lecteur vidéo et sont synchronisés avec l'audio. En plus de fournir le contenu aux personnes sourdes ou malentendantes, le sous-titrage aide les personnes dont la langue maternelle est différente de celle dans laquelle la vidéo a été créée, les personnes qui doivent écouter dans des environnements bruyants (comme les aéroports ou les bus) ou dans des environnements calmes (comme les bibliothèques ou lorsque d'autres personnes sont endormies) (WebAIM, 2020). Les sous-titres sont également utilisés par certaines personnes qui ont des difficultés à traiter les informations auditives (WAI, 2019a).

La plupart des politiques d'accessibilité, y compris celles de l'Union européenne et du Canada, exigent que tous les contenus vidéo comportant des paroles soient sous-titrés.

- Pour les fichiers audio, tels que les balados (podcasts), les sous-titres ne sont pas requis pour satisfaire aux normes d'accessibilité, mais les transcriptions le sont.
- Pour les vidéos sans contenu audio, les sous-titres ne sont pas nécessaires car il n'y a pas d'informations audio (WAI, 2019a). Une description audio ou une transcription est plutôt requise.

Selon WebAIM (2020), les sous-titres doivent être:

- synchronisés: le texte doit apparaître approximativement en même temps que le son correspondant;
- équivalents: le contenu fourni dans les sous-titres doit être équivalent à celui des mots parlés et des autres informations audio;
- accessibles: les sous-titres doivent être facilement accessibles à ceux et celles qui en ont besoin.

Il y a deux types de sous-titrage: les sous-titres fermés et les sous-titres ouverts. Les sous-titres fermés ou codés peuvent être activés ou désactivés par les personnes qui regardent la vidéo. Les sous-titres ouverts sont toujours affichés et ne peuvent pas être désactivés. Pour la commodité des utilisateurs, nous recommandons d'utiliser des sous-titres codés pour les vidéos en ligne, lorsque cela est possible.

Il existe plusieurs logiciels de sous-titrage gratuits et commerciaux. Cependant, "les sous-titres générés automatiquement ne répondent pas aux besoins des utilisateurs ou aux exigences d'accessibilité" (WAI, 2019a). Vous devrez donc les réviser pour en assurer l'exactitude.

Si votre vidéo n'a pas besoin de sous-titres parce qu'ils ne sont pas nécessaires à la compréhension du contenu, vous devez en informer les utilisateurs. Vous pouvez inclure cette information dans la page "Accessibilité", que vous devez créer car il s'agit d'une exigence légale pour tout système d'apprentissage en ligne.

2.4 Ajouter une transcription à votre vidéo

Les transcriptions sont des versions textuelles des vidéos. La WAI (2019b) distingue trois types de transcriptions: les transcriptions de base, les transcriptions descriptives et les transcriptions interactives. Les transcriptions de base sont une version textuelle des informations audio vocales et non vocales. Elles sont nécessaires pour les personnes sourdes, malentendantes ou ayant des difficultés à traiter les informations auditives. En plus des informations audio, les transcriptions descriptives incluent une description des informations visuelles. Elles sont nécessaires pour les personnes qui sont à la fois sourdes et aveugles (sourdes-aveugles) et pour celles qui comprennent mieux le texte que les informations sonores et visuelles. Si vous disposez déjà d'une transcription descriptive, vous n'avez évidemment pas besoin d'une transcription de base séparée. Enfin, les transcriptions interactives sont générées par les lecteurs multimédias à partir du fichier de sous-titres. Le texte des sous-titres est mis en surbrillance au fur et à mesure qu'il est prononcé. Vous pouvez sélectionner du

texte dans la transcription et aller au point de la vidéo qui correspond au texte sélectionné.

En plus de donner accès aux personnes sourdes-aveugles, qui utilisent un lecteur d'écran et un braille pour accéder au contenu, les transcriptions sont utilisées par des personnes sans handicap (WAI, 2019a). Les transcriptions peuvent être, comme le souligne WAI (2019a),

- survolées ou lues plutôt que regardées ou écoutées;
- utilisées sans qu'il soit nécessaire de télécharger les fichiers vidéo. Par exemple, pour économiser des données mobiles;
- utilisées hors ligne, imprimées ou converties en braille.

Transcription et exigence légale

La question est la suivante: les transcriptions sont-elles exigées par les politiques d'accessibilité? En fonction du matériel qui compose la vidéo, les transcriptions peuvent ne pas être requises pour répondre aux normes WCAG, sur lesquelles sont basées les normes d'accessibilité canadiennes ou européennes. Pour

- les fichiers audio, tels que les balados, des transcriptions sont requises;
- les vidéos sans contenu audio, une transcription descriptive ou une description audio est requise;
- les vidéos avec contenu audio, seuls les sous-titres sont requis;
- les vidéos comportant des informations visuelles nécessaires à la compréhension du contenu, une description audio des informations visuelles est requise.

Pour que votre vidéo soit accessible de manière optimale, il est préférable de fournir des sous-titres et une transcription séparée (WAI, 2019a). Les sous-titres permettent aux personnes sourdes ou malentendantes de comprendre le contenu audio et une transcription est nécessaire pour permettre l'accès aux personnes sourdes-aveugles.

Astuces pour faire de la transcription un support de cours

Après avoir souligné que faire d'une transcription descriptive un vrai support pédagogique apporte une valeur ajoutée au cours, Altinier (2022) donne 5 astuces sur la manière de procéder.

- 1) Supprimer les codes de temps du sous-titrage. Si vous les incluez, indiquez uniquement le code du temps de début, mais pas celui de fin;
- 2) ajouter des informations supplémentaires aux sous-titres pour donner du contexte à la vidéo, notamment si vous avez un document en téléchargement. Vous pouvez rajouter, sur une page de garde, le titre, le nom et la fonction des personnes qui parlent, le contexte, le lieu, etc.;
- 3) mettre en gras le nom des locuteurs dont vous souhaitez valoriser l'intervention (l'interviewé, par exemple, dans le cas d'une entrevue);
- 4) Structurer les sous-titres en les regroupant par paragraphes, sections, et en créant des listes à puces ou des listes numérotées. En effet, quand vous prenez le texte des sous-titres, vous avez seulement des sous-titres qui font deux lignes maximum, donc c'est une suite de paragraphes. En les regroupant, vous pouvez donner davantage de sens, et en créant de vraies listes, vous facilitez la compréhension et la mémorisation;
- 5) Ajouter de la navigation et des clarifications. Vous pouvez ajouter des titres, par exemple, pour structurer le document. Ces titres peuvent même permettre de générer un sommaire. Vous pouvez également ajouter des notes de bas de page et des liens.

En plus d'offrir une meilleure expérience à tous, avoir une transcription descriptive améliore l'indexation de votre vidéo dans les moteurs de recherche.

Il n'y a pas de format fixe pour les transcriptions; il existe différentes options. Vous pouvez les faire directement en HTML (en les copiant-collant sous la vidéo, par exemple) ou dans un document téléchargeable (comme un DP), qui doit évidemment être lui-même accessible (Altinier, 2022).

Le texte d'une transcription descriptive peut être structuré dans un tableau à deux colonnes, avec le texte de l'audio dans la colonne 1 et la description des visuels dans la colonne 2. Cela permet aux lecteurs de lire facilement uniquement les informations audio dans une colonne ou à la fois les informations audio et la description visuelle, selon leur choix.

Astuces pour une transcription accessible en PDF

Si vous avez choisi de mettre la transcription dans un document téléchargeable, voici trois astuces pour rendre votre document (PDF) accessible (Altinier, 2022):

- 1) Donnez un nom au document. Pour ce faire,
Allez dans File → Propriétés → Titre;
- 2) Structurez le document et utilisez des styles (pour les titres et les listes);
- 3) Activez les options pour générer un PDF accessible. Lors de l'exportation en PDF, cochez, dans les options, "PDF marqué" pour LibreOffice ou "Balises de structure de document pour l'accessibilité" pour Word.

2.5 Inclure une audiodescription si nécessaire

Une audiodescription est nécessaire lorsque des actions ou des informations visuelles importantes se déroulent à l'écran, mais ne sont pas clairement décrites dans la piste audio. Autrement dit, si la vidéo contient des informations visuelles nécessaires à la compréhension du contenu par les aveugles et les malvoyants, une audiodescription est requise dans les WCAG.

Si les éléments visuels importants du matériel (texte à l'écran, images, graphiques, etc.) qui composent la vidéo étaient décrits par le locuteur (dans la piste audio), l'audiodescription ne serait pas nécessaire. Et donc, pas de coût supplémentaire.

Selon les WCAG, il existe deux types d'audiodescription: une audiodescription simple et une audiodescription étendue. Avec l'audiodescription simple, on utilise les pauses existantes dans une vidéo pour décrire les visuels. Lorsque les pauses dans l'audio original sont insuffisantes pour permettre aux descriptions

audio de transmettre le sens de la vidéo, une audiodescription étendue est nécessaire. Avec l'audiodescription étendue, on met la vidéo en pause pour insérer les temps de l'audiodescription.

Comme pour les sous-titres, si votre vidéo ne nécessite pas de description, parce que les éléments visuels n'apportent pas d'informations supplémentaires, vous devez en informer les utilisateurs.

Dans certains cas, l'audiodescription n'est pas requise. Il y a également d'autres adaptations, principalement la langue des signes et les versions "faciles à lire et à comprendre", qui ne sont pas obligatoires dans la plupart des politiques d'accessibilité du Web, mais qui sont utiles pour rendre votre vidéo totalement accessible.

2.6 Adaptations

Dans chacun de ces trois types d'adaptation, soit l'audiodescription, la langue des signes et Facile à lire et à comprendre, nous avons la génération d'un travail supplémentaire, d'une vidéo différente, ce qui explique un surcoût (Altinier, 2022).

Il existe plusieurs langues des signes. Il y a une langue des signes française, une langue des signes américaine, une langue des signes britannique, une langue des signes espagnole, etc. Il y a une histoire et une culture derrière une langue des signes (Altinier, 2022). La création de signes va donc "dépendre de cette histoire et de cette culture, et elle est forcément différente selon les pays" (Altinier, 2022).

Facile à lire et à comprendre, publié par Inclusion Europe (2010), avec le soutien de l'Union européenne, est une méthode inclusive pour rendre l'information facile à lire et à comprendre pour tous, en particulier pour les personnes ayant une déficience intellectuelle. Comme le résume Altinier (2022), la règle principale est que les personnes ayant une déficience intellectuelle doivent toujours être impliquées dans la transcription des textes ou des discours. En outre, vous

devez utiliser des mots faciles à comprendre, bien articuler, parler lentement et faire des pauses.

Conclusion

Une vidéo accessible doit utiliser du matériel accessible, inclure des sous-titres et une transcription. Elle peut également inclure une description audio supplémentaire lorsque des éléments visuels importants ne sont pas clairement décrits dans la piste audio. La vidéo doit également être diffusée à l'aide d'un lecteur vidéo accessible.

Références

- Altinier, A. (2022). Créer un MOOC Inclusif. Repéré le 10 juin 2022 à <https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/creer-un-mooc-inclusif/>
- Bureau of Internet Accessibility [BOIA] (2019). Checklist for Creating Accessible Videos. Repéré le 13 janvier 2023 à <https://www.boia.org/blog/checklist-for-creating-accessible-videos>
- Burgstahler, S. (2015). Opening Doors or Slamming Them Shut: Online Learning Practices and Students with Disabilities. *Social Inclusion*, 3(6), 69-79. <https://doi.org/10.17645/si.v3i6.420>
- Inclusion Europe (2010). Information for all: European standards for making information easy to read and understand. Repéré le 13 janvier 2023 à <https://www.inclusion-europe.eu/easy-to-read-standards-guidelines/>
- Phillips, J. (2018). 5 Tips for Accessibility and Universal Design for Learning. Repéré le 13 janvier 2023 à <https://er.educause.edu/blogs/2018/2/5-tips-for-accessibility-and-universal-design-for-learning>
- University of British Columbia. (2021). OER Accessibility Toolkit. Repéré le 12 janvier 2023 à <https://open.ubc.ca/oer-accessibility-toolkit/>
- WebAIM. (2020). Captions, Transcripts, and Audio Descriptions. Repéré le 12 janvier 2023 à <https://webaim.org/techniques/captions/>
- Web Accessibility Initiative [WAI]. (2019a). Making Audio and Video Media Accessible. Repéré le 13 janvier 2023 à <https://www.w3.org/WAI/media/av/>

Web Accessibility Initiative [WAI]. (2019b). Transcripts. Repéré le 12 janvier 2023 à <https://www.w3.org/WAI/media/av/transcripts/>